

# CHINE

## COIFFURES. — DÉTAILS DE LA PARURE. — INSIGNES DU COMMANDEMENT ET DE LA HIÉRARCHIE. — TALISMANS ET OBJETS PERSONNELS.

N° 1. — Talisman : fils métalliques sur soie.

N°s 2 et 7. — *Kao* ou *Kao-tsü*; morceaux de bambou à l'aide desquels on consulte le sort.

Chez les Chinois, un des moyens de divination consiste à prendre deux morceaux de bambou formant comme les deux moitiés d'une corne évidée, fendue dans le sens de sa longueur : ces objets s'appellent *kao* ou *kao-tsü*. Les ayant pris dans les deux mains, on les agite et on les lance devant soi; c'est ce qui s'appelle *tao-kao*. Si les deux parties du *kao* tombent le dos en l'air, l'oracle est dit *yin-kao*; si elles tombent toutes deux sur le dos, il est dit *yân-kao* : dans ces deux cas la réponse du sort est négative et défavorable. Mais si une des pièces du *kao* tombe d'une façon et l'autre de la façon contraire, l'oracle est affirmatif et favorable; il est dit alors *men-kao*, c'est-à-dire *kao vainqueur*.

N° 3. — Calotte : feutre et velours; queue postiche attenante à la coiffure.

C'est la coiffure que les Chinois portent le plus habituellement, au point que le pape permettait autrefois aux missionnaires de célébrer la messe la calotte sur la tête.

N° 4. — Motif de bijouterie.

N° 5. — Chapeau de paille; coiffure d'été.

En Chine, il y a la coiffure officielle d'été et la coiffure officielle d'hiver. Au commencement de ces deux saisons, le vice-roi de chaque province prend le chapeau d'usage. L'insertion de ce fait dans la gazette officielle équivaut pour les administrés à un ordre de changer de coiffure. (Voir la pl. la Fourche.) Le chapeau d'été a un peu la forme d'un abat-jour; il est fait en paille ou d'un tissu de gaze; du sommet, que surmonte un globule s'il s'agit d'un mandarin (voir les nos 23 et 26), tombe une houppe de crin rouge ou un effilé de soie.

N° 6. — Calotte : soie brochée or; queue postiche attenante à la coiffure.

N°s 8 et 9. — Motifs de bijouterie et de joaillerie.

N° 10. — Coiffure mongole : satin et fourrure; brides de soie.

Les Pékinois portent volontiers la coiffure mongole, simple calotte doublée, flanquée de deux ailes de fourrure relevées sur la calotte quand il fait chaud, ou qu'on ramène sur les oreilles en nouant le chapeau sous le menton à l'aide de deux brides de soie.

N° 11. — Chapeau de feutre; coiffure d'hiver.

Le chapeau d'hiver est noir, en drap ou en fourrure; les bords en sont relevés presque perpendiculairement contre la calotte; on le surmonte aussi du globule, d'une houppe ou d'effilés rouges.

N° 12. — Coiffure d'impératrice avec pendants (voir cette espèce de couronne portée dans la pl. CB).

N°s 13 et 15. — Épingles en acier.

Une fois mariées, les femmes portent leurs cheveux relevés et généralement retenus par deux aiguilles d'ivoire ou d'un métal quelconque. En Chine, l'épingle d'argent a la même signification que la bague d'alliance en Europe. (Voir la pl. la Chaumière.)

N° 14. — Épingle en or.

N° 16. — Pendant d'oreille : verre et corail; effilé de soie.

N° 17. — Motif de bijouterie.

N° 18. — *Jou-ci* (symbole de commandement) en jade vert.

N° 19. — Bijou en forme de broche.

N° 20. — Collet de velours; pendants en soie.

Le costume chinois laisse ordinairement tout le cou à découvert; on le couvre d'un collet très étroit de velours ou de satin, ou, quand il fait froid, d'une large bande de peau de zibeline ou de renard qui s'attache aussi par devant avec un bouton.

N° 21. — Épingle en or.

N° 22. — Bracelet en métal argenté avec pendant en passementerie.

N° 23. — *Tin-tso*, globule de corail se vissant au chapeau du mandarin.

Le classement de ces globules, dont la grosseur, la substance et la couleur varient selon le grade, se trouve dans la notice de la pl. Chine, ayant pour signe la Faux.

N° 24. — Épingle; or et émail cloisonné.

N° 25. — Motif de bijouterie.

N° 26. — *Tin-tso* (globule) de cérémonie.

N° 27. — Collier : bois; cornaline; verre. Dans le pendant, la pièce du milieu est en argent émaillé.

Les dames de haut parage portent, comme servant à caractériser les rangs supérieurs, le collier parfumé à gros grains d'agate, de cristal ou de corail avec de larges pendants d'oreilles. La parure des mandarins consiste également en chaînes ou colliers. Ces espèces de chapellets s'appellent *son-chou*. Passés autour du cou, ils retombent avec élégance sur la poitrine.

N° 28. — Boucle de ceinture de mandarin : bronze et pierre lapis.

Dans la vie privée, tous les grands fonctionnaires s'empressent d'échanger l'habit d'apparat contre une robe lâche et flottante de gaze ou de levantine qu'un ceinturon retient au-dessus des reins.

N° 29. — Motif de joaillerie.

N° 30. — Sac de dame, en soie.

N° 31. — Pendant en bois de rose sculpté; imitation de corail; garniture de soie.

N° 32. — Pendant d'oreille : or et émail cloisonné; perles.

N° 33. — Morceau de cristal monté en breloque.

N° 34. — Collier à grains de bois; pendant en passementerie avec perles de verre et morceaux de jade blanc.

N° 35. — Peigne en bois gravé.

N°s 36, 39 et 41. — Motifs de bijouterie.

N° 37. — Pendant de ceinture en soie passémentée.

N° 38. — Sac de dame broché en fils métalliques.

N° 40. — Pince-nez en buffle. Ce pince-nez, tenu ouvert par un crochet, se replie et se met dans la ceinture (la poche des Chinois).

Les cercles que portent les verres sont beaucoup plus grands que chez nous. Le cristal (*flint-glass*) provient des manufactures chinoises. Quant à leurs besicles, les Chinois les attachent avec des cordons de soie qui, comme les bras de nos lunettes, passent derrière les oreilles. Un petit ornement de métal suspendu à l'extrémité de chaque cordon fait contrepoids et applique les verres contre les yeux. Ces verres, comme ceux du pince-nez, sont larges comme une pièce de cinq francs.

N° 42. — Épingle en or.

Les n°s 1, 3, 5, 6, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 18, 20, 22, 24, 27, 28, 30, 31, 32, 34, 35, 37, 38 et 40 proviennent de la collection ethnographique formée au musée du Louvre, section de la marine.

Les n°s 2, 7, 23 et 26 sont tirés des *Mémoires sur la Chine*, d'Escayrac de Lauture.

Les n°s 4, 8, 9, 14, 17, 19, 21, 25, 29, 33, 36, 39, 41 et 42 sont des reproductions d'après des manuscrits originaux, propriété des éditeurs.

Voir, pour le texte : *Malpiere*, La Chine et les Chinois, Paris, 1848. — *Escayrac de Lauture*, Mémoires sur la Chine, Paris, 1865. — *Choutzé*, Pékin et le nord de la Chine (Tour du Monde), 1876.



CHINE

CHINA

CHINA

X

IMP. FIRMIN DIDOT et C<sup>ie</sup> PARIS

Spiegel lith.